



présente

LE RETOUR DE FABIOLA

Un film de Jairo Boisier

SORTIE LE 24 JUIN

Chili - 1h24

**DISTRIBUTION
ZOOTROPE FILMS**

8 rue Lemercier
75017 Paris
01 53 20 48 60
marie.pascaud@zootropefilms.fr

**PRESSE
CINÉ-SUD PROMOTION
Claire Viroulaud**

Assistée de Mathilde Cellier
5, rue de Charonne, 75011 Paris
01 44 54 54 77
claire@cinesudpromotion.com

SYNOPSIS

À l'âge de trente ans, Fabiola décide de quitter le milieu du X, dont elle était devenue une actrice phare à Santiago du Chili. Elle revient dans la maison familiale, où son père vit avec sa sœur aînée Georgina. Si Georgina n'apprécie guère de voir l'organisation de son foyer perturbée, Fabiola s'aperçoit surtout que son passé la poursuit...

INTERVIEW AVEC JAIRO BOISIER

Comment avez-vous eu l'idée du Retour de Fabiola ?

J'ai eu l'idée du film lorsque j'ai vu à la télévision le reportage d'un journaliste très connu qui attendait de pouvoir rencontrer à l'extérieur de chez elle une ancienne actrice de porno. Très vite, j'ai ressenti beaucoup de compassion pour cette jeune femme et une forme de dégoût vis-à-vis de la presse qui ne s'intéressait qu'au potentiel sensationnaliste de cette histoire. C'est devenu le point de départ du scénario que j'ai écrit en trois mois.

Vous vous concentrez sur la relation de Fabiola avec sa famille et n'évoquez qu'en filigranes son passé, pourquoi ce parti pris?

La dernière chose que je voulais faire était de raconter l'histoire et la vie d'une actrice de films pornographiques qui n'a jamais réussi à devenir une superstar du genre ! Le film cherche à être plus universel que cela. Il parle de la difficulté à changer de vie, à regagner confiance en soi lorsque votre biographie vous poursuit où que vous alliez et que partout, vous devenez un élément perturbateur qui déstabilise tout, indépendamment de votre volonté. Il pointe du doigt notre société qui classe et étiquette les gens de manière irrévocable.

Si Fabiola reste le personnage central du film, le village est également un personnage à part entière...

En effet. Le village est secoué par de fortes tensions socio-culturelles, mais aussi par l'arrivée des nouvelles technologies. Les points de vues des habitants concernant Fabiola sont également révélateurs d'une certaine forme de mentalité provinciale : certains considèrent Fabiola comme une célébrité, d'autres comme une prostituée, d'autres encore comme un objet. Mais au-delà du village, je fais aussi le portrait de tendances inhérentes à beaucoup de familles chiliennes profondément marquées par des conflits de générations et des problèmes de communication.

Malgré des situations assez conflictuelles, Le Retour de Fabiola comporte des passages très drôles...

L'humour qui traverse le film correspond à ma manière de voir le monde, je crois. Les difficultés font partie de la vie et la vie serait insupportable sans humour. Ce qui est amusant, c'est que le public rit parfois à des moments que je trouve inattendus.

Comment s'est passé le casting ? Et plus particulièrement celui de votre actrice principale ?

Je suivais la carrière de Paola Lattus (Fabiola) depuis déjà quelques années et j'étais très impressionné par la manière dont elle jouait. J'ai écrit le film pour elle. Nous

avons répété pendant deux mois et, dès le départ, elle a été fantastique. Je voulais aussi me frotter à des acteurs qui avaient beaucoup d'expériences. José Soza (le père de Fabiola) et Catalina Saavedra (la sœur de Fabiola) ont répondu à cette attente. Enfin, pour le rôle de Tarentula, le jeune homme, ça a été tout l'inverse. Hernano Lattus n'avait jamais joué. J'ai dû faire de la pédagogie et lui apprendre à jouer en face d'une caméra.

Vous travaillez beaucoup en plans séquences...

C'est un choix qui me semble en phase avec le scénario. Le film parle d'un personnage qui observe ce qui se passe lorsqu'il revient dans le village où il est né, un village où tout est immobile, où rien ne se produit jamais. J'avais aussi besoin de conserver une certaine distance pour parler de Fabiola. Je voulais enfin que le spectateur l'accompagne plutôt qu'il ne regarde à travers ses yeux afin qu'il ne soit pas dans la subjectivité psychologique du personnage.

Sur le plan esthétique, quelles indications avez-vous donné à votre directeur de la photographie ?

C'est la composition du cadre qui a dicté les choix de lumière et les déplacements des acteurs. En termes de couleurs et d'atmosphère générale, on a choisi des teintes hivernales et on s'est appuyé sur les décors naturels de la ville. Ces choix ont été l'objet d'une étroite collaboration entre Raul Heuty, mon directeur de la photographie et Javier Marticorena, mon directeur artistique, qui est aussi peintre.

Quels sont vos réalisateurs de chevet ?

J'ai beaucoup d'admiration pour les cinéastes qui arrivent à faire fusionner l'aspect formel de leurs films avec les sujets qu'ils abordent. J'aime autant regarder une œuvre d'Ozu des années 50 qu'un film du Nouvel Hollywood des années 70. Du côté du cinéma français, j'ai aussi beaucoup d'admiration pour Robert Bresson et Jacques Tati. Quant aux cinéastes chiliens, mon préféré est Raul Ruiz. Je trouve son travail cinématographique, sa pensée et son inventivité fascinants.

Certains films vous ont-ils influencé plus que d'autres ?

Il n'y a pas un film en particulier. Mais dans ma vie de cinéphile, ce que j'ai le plus apprécié, c'est lorsque j'ai pu assister aux rétrospectives de réalisateurs tels que Fassbinder ou Haneke. J'ai été émerveillé et totalement captivé par cet exercice qui consiste à visionner l'œuvre entière d'un cinéaste et voir ainsi se dérouler peu à peu le fil qui relie toutes ses œuvres. C'est là que j'ai commencé à porter un nouveau regard sur le cinéma, plus en profondeur.

BIOGRAPHIE DE JAIRO BOISIER

Jairo Boisier est né en 1975 au Chili. Après avoir obtenu son diplôme en sociologie, il travaille pour une chaîne de télévision tout en enseignant à l'université. Il écrit et dirige des courts métrages dont *Vestido* (2008), sélectionné dans plus de trente festivals internationaux. *Le Retour de Fabiola* a été sélectionné au Festival de Rotterdam après avoir remporté le prix « Film en Cours » au Festival Entrevues de Belfort. En 2012, il reçoit une bourse de la Cinéfondation pour écrire *Radiestesia*, son deuxième long métrage de fiction. Avec *Cabezón* (2014), présenté en Première Mondiale au Festival Visions du Réel à Nyon (Suisse), il réalise son premier court métrage documentaire. Il finalise, actuellement, la post-production d'un moyen métrage : *Trône pour un homme sans travail*.

LISTE ARTISTIQUE

Fabiola : Paola Lattus
Georgina (la sœur de Fabiola) : Catalina Saavedra
Rogelio (le père de Fabiola) : José Soza
Moises : Daniel Antivilo
Tarentula : Hernando Lattus

LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Jairo Boisier
Scénario : Jairo Boisier
Image : Raul Heuty
Direction artistique : Javier Marticorena
Costumes : Carolina Diaz
Montage : Sophie Denize, Alberto Martinez
Production : Andres Lopez Vidales